L n.° 4 bis Maladies de la bouche, imperforation de l'anus.

l'academie mayant chargée d'examines quatre observations — de monsieur lamoulére chirurgien a Sainte-colombe du — brouillois, j'ay crue devoir luy en faire le rapport suivant.

la premiere fait mention d'un petit chancre situé a la levre — superieure) lequel a eté traité infructueusement par — lusage d'un caustique appliqué par des dammes religieuses, ce — remede quoyque inventé par lempirisme, accredité par la credulité — et administré par lignorance, detruisit cependant lulcere a la — verité avec un grand delabrement de la levre,) car lauteur avoüe que lulcere etant cicatrizé reparut quinze an apres, ce nést — donc pas au caustique que doit etre imputée la recidive — de la maladie; mais a sa cause, a laquelle lauteur ne fait point attention, il nést donc pas endroit de conclure — contre lusage des caustiques dans tous les cancers comme — il semble vouloir le faire. il dit que dans la suite le — malade sétant confiés a ses soins, mais ne voulant faire — d'aucun medicamment interne, il fut reduit a la seule — application des feuilles de morelle et de cigue bouillies — dans le vin, et il donne la præference a la cigue. il — craint cependant que le malade ne perisse dans peu d'hemorragie

cette observation ne m'a paru prouver rien pour ny contre le memoire de monsieur le dran. qui a tres bien circonstancié les cas ou lusage des caustiques peut etre admis et ceux — ou il peut etre prejudiciable.

ARC 43 n° 26
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la Seconde observation parle d'une fille qui a l'âge de dix ans fut attaquée de tumeur aux maxillaires et aux environs ces tumeurs étaient faites par congestion, ces tumeurs qui dans la suite s'abscèderent et dont la matière se fit jour par plusieurs ouvertures, se cicatrisèrent par les seuls secours de la nature, la métastase qui se fit tantôt autour des yeux, tantôt aux joues, tantôt ~~aux~~ ailes du nez sans aucuns simptômes de carcinome, me paroît que l'humeur morbifique étoit plustôt virus scrophuleux que carcinomateux, les ailes du nez dont la malade est mutillée est plustôt l'effet des caustiques témérairement et successivement administrés tant par les dames religieuses, que par leur physique dont l'auteur fait mention; c'est pourquoy cette observation ne me paroît rien prouver contre l'usage du caustique dans le cancer. ~~l'auteur~~ il finit son observation en voulant conclure avec mr le dran que l'usage des escarotiques est toujours proejudiciable dans le cancer quoyque mr le dran dite seulement que les caustiques bien ou mal administrés conduisent le cancer à une heureuse fin ou le rendent plus rebelle. et il cite des cas où il s'en est servi avec succes.

dans la troisième observation mr la moulère prouve tout au plus le danger ou l'inutilité de l'application des caustiques dans les cancers de cause interne et les dangereuse effets de la debilité essence. cette observation m'a paru devoir

Etre mise au rang des deux precedentes.

le detail de l'inspection que monsieur Lamontère dit avoir fait d'une fille de douze ans ~~imperforé~~ dont l'anus est imperforé m'a paru n'offrir rien d'assez interessant pour meriter l'attention de l'academie. d'autant qu'il n'est pas sans exemples, que l'anus étant imperforé, les matieres stercorales se soient pratiquées une issue par le vagin, en dechirant ou detruisant le rectum et le vagin. quant aux autres particularités de cette observation, telles que le prepuce et le clitoris alongés, le meat urinaire enfoncé ne me paroissent que des replis et des alongements irreguliers des teguments, l'ouverture qui seroit pres de la cuisse droite et par ou sortent les matieres fæcales m'a paru etre l'entrée du vagin hors de sa situation naturelle.

pour ce qui est de la section que l'auteur propose depuis l'endroit ou est situé le vagin, jusques a celuy ou doit etre l'ouverture de l'anus, dont la distance oblique est de plus de trois pouces, je laisse a l'academie a decider si elle doit etre pratiquée, ou s'il seroit mieux de passer une une sonde flexible et recourbée pour luy faire faire saillie afin d'indiquer plus precisement l'endroi ou l'ouverture de l'anus doit etre pratiquée, comme il se pratique pour les fistules borgnes internes de l'anus

ACADEMIA NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

paris le 29 janvier 1767 Fargeix